

**Zeitschrift:** Bulletin romand d'entomologie  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève  
**Band:** 3 (1985)  
**Heft:** 2

**Nachruf:** Pierre Pfanner (1901-1985)  
**Autor:** RoCHAT, JAMES

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pierre Pfanner (1901 - 1985)

Pierre Pfanner est décédé le 7 mars 1985, après quelques jours de maladie.

Ce gentleman, à l'allure et au comportement très britanniques, était né à Fribourg en 1901, dans une famille bourgeoise. Son père était banquier et Pierre Pfanner semblait devoir suivre sa trace, puisque, la maturité commerciale en poche, il faisait un apprentissage à la Banque d'Etat de Fribourg.



Mais, sitôt terminée l'école de recrues, il cédait à l'attrait que, tout jeune, il avait ressenti pour l'Orient. En 1922, il débarquait à Changhaï, dans une Chine mystérieuse, qui rappelait encore celle de Marco Polo. Il y côtoyait les marchands aux longues robes brochées de fils d'or et d'argent; les mandarins au curieux chapeau conique, cimé d'une boule de cristal. Il allait y demeurer jusqu'en 1953, responsable des achats de soie d'une grande Maison de Zürich. Il vécut donc successivement en Chine républicaine, japonaise, maoïste, passant, en un peu plus de trente ans, du moyen âge à l'époque moderne. En 1935, il épousait Kitty, qui dès lors allait l'aider et l'accompagner fidèlement dans son travail, dans ses voyages et ses chasses, jusqu'à la fin.

En 1953, il quittait la Chine pour le Congo encore belge et en profitait pour visiter tous les grands parcs africains.

Enfin, dès 1962, il travaillait à Kuala Lumpur, dans l'exportation des bois précieux. Il prenait sa retraite en 1966 pour habiter avec son épouse le magnifique chalet "Plein Ciel" qu'ils avaient fait construire à Vercorin. Ils y restaient jusqu'en 1973, pour redescendre alors en plaine, à Préverenges.

Grand voyageur, grand sportif, grand chasseur et collectionneur, Pierre Pfanner fut tout cela; mais aussi philosophe, sachant qu'il est inutile de regretter le passé; qu'il faut jouir de l'instant qui passe sans arrière-pensée.

Dès son plus jeune âge, Pierre Pfanner a collectionné: les insectes d'abord, puisque, enfant, il chassait sur les bords de la Sarine.

Mais sa passion ne se limita pas aux papillons et aux coléoptères. Il aimait cultiver les plantes rares. A Changhaï, sur le toit de sa maison, il avait fait construire d'énormes aquariums d'eau de mer, dans lesquels il élevait les poissons chatoyants que lui vendaient les matelots venant des "Iles Fortunées" et qui faisaient escale en Chine. Il éleva diverses races de chiens, de poules et d'oiseaux exotiques. Il fut l'un des premiers, vers 1930, à tirer des clichés en couleur sur des plaques spéciales. Il réunit une collection unique de timbres-poste chinois, qui comprenait en particulier tous les rares spécimens émis par les troupes révolutionnaires au cours de la "longue marche". Enfin, Pierre Pfanner fut un sportif, excellent au tennis et au squash.

Mais il eut surtout la passion des insectes. D'abord les papillons, qu'il chassa partout. Il était heureux de raconter ses pérégrinations dans la jungle malaise, à la recherche de l'Enispe euthymius corbeti Pendlebury, qui affectionne à se poser sur les crottes de tigre !!! Puis les coléoptères, surtout les cétoines, les buprestes, les dynastes, les lucanes et les ruteliinae aux couleurs éclatantes. Mais aussi les phasmes, les phyllies, les sauterelles et les fulgors, les mantes et les cigales. Sa collection est d'une grande richesse, non par le nombre des exemplaires, mais par leur rareté, leurs dimensions, leurs couleurs, la qualité de leur conservation et de leur préparation. Il découvrit plusieurs espèces et genres nouveaux : les cérymbycides Mimomacrochia pfanneri Breuning (nov. spec.) et Mimomyagrus pfanneri Breuning (nov. gen.); la splendide cétoine Jumnos rückeri pfanneri Scherer. Il fut aussi l'un des premiers à retrouver des espèces considérées comme très rares : Chalcosoma atlas Linné; Allotopus moseri Möllenk.; Rhaetulus didieri de Lisle; Utopia castelnaudi Thomson ou Dicheros malayanus Wallace. Et j'en passe.

Pierre Pfanner est mort sans souffrances, dignement, comme il l'avait souhaité, en pleine possession de ses moyens intellectuels et sans déranger personne. C'était un homme droit, réservé, d'une extrême politesse, ferme dans ses principes et ses convictions, resté d'une grande modestie, ne faisant jamais étalage des multiples connaissances que son expérience et ses voyages lui avaient données.

Jâmes ROCHAT